

DUBFIRE

PLONGÉE DANS UN LIVE HYBRIDE

Depuis sa première présentation à l'Amsterdam Dance Event à l'automne 2014, ce "Live Hybrid" a reçu bon nombre de commentaires élogieux. Présenté comme une véritable révolution technologique, il place Dubfire au centre d'une structure scénique inédite, transparente, qui sert de reflet à des projections visuelles à tendance hallucinogène. Rares sont les artistes à avoir osé investir autant dans un Live qui reste avant tout axé sur une musique pointue, techy et underground. Pour mieux s'en rendre compte par nous-mêmes, nous avons donc suivi Ali Shirazinia et son équipe lors de sa venue au festival parisien Big Bang. Après une après-midi et une nuit entière passées à ses côtés, on a pris la mesure du défi technique que représente ce Live, déjà acclamé aux quatre coins de la planète par les amateurs de techno.

Dès le début d'après-midi, ce sont près de 250 kilos de matériel qui sont déployés sous nos yeux, en plus de tout ce qui était déjà fourni par les

organisateurs... On nous présente alors à l'ensemble des équipes qui accompagnent Dubfire lors de ce Live. En premier lieu, on fait la connaissance de Cristiano Nicolini, un sound designer connu et reconnu pour sa maîtrise d'Ableton. Puis on rencontre Kamil, le boss de Volvox Labs, un studio spécialisé dans la vidéo, les lights et la création d'expériences visuelles, avec qui Dubfire a conçu son show. Autour de ces deux personnages centraux, on découvre une équipe d'une dizaine de personnes, dirigée à la baguette par un Stage Manager. Il faut dire que les délais étaient particulièrement serrés pour installer toute la scène en temps et en heure. Pendant près de trois heures, on a pu se rendre compte de la précision avec laquelle chaque équipe, du son aux lumières, en passant par la vidéo, s'activait afin que tout soit réglé au millimètre.

Plus que des professionnels soucieux du travail bien fait, on a vite compris également que l'artiste avait formé à ses côtés une véritable famille. **"Toutes les équipes qui m'accompagnent désormais sur mon Live à travers le monde, ce sont des personnes rencontrées lors de mes tournées successives."** nous confie Dubfire. **"Cristiano, je l'ai rencontré à Barcelone. C'était le premier Sound Designer certifié Ableton. On a sympathisé et il a fait quelques événements avec moi. Il était évident pour moi de bosser avec lui. Pour les visuels, c'est mon ami Jarrett Smith, un autre artiste VJ qui ne pouvait pas m'accompagner sur cette tournée, qui m'a présenté ses amis vidéastes. J'ai donc raconté mon histoire à ces mecs, et ils l'ont retranscrite à travers les visuels projetés pendant mon Live".**

En fin d'après-midi, on découvre, malgré les lumières dans la salle, les premières images projetées par les cinq vidéo-projecteurs géants. La scène, vue de face, était composée de 4 cadres enveloppés d'un tissu blanc. Ali, présent pour l'ajustement des derniers réglages, s'est calé entre ces quatre tissus sur lequel un projecteur balançait des images à pleine puissance. Le rendu 3D, malgré la lumière du jour, était déjà éblouissant ! Les visuels très hypnotiques projetés sur les deux côtés de la scène amplifiaient encore plus cette impression d'immersion dans une autre dimension. Après les tests audio et les derniers calages au niveau de la vidéo, toutes les équipes se félicitaient autour de Dubfire, dans une réelle convivialité et avec une excitation assez palpable. Il faut dire que ces trois heures de montage, bien qu'elles soient intenses, ne sont pas une énorme difficulté si on les compare aux mois de travail nécessaires pour mettre en place ce Live en amont. **"Cette idée de Live m'est venue en 2013, je voulais proposer quelque chose de différent"** nous glisse Ali. **"Je suis accro au travail et il fallait que je sois excité par quelque chose de nouveau, par un nouveau défi dans ma vie. C'est à partir de ce moment que j'ai commencé à créer la musique et à réunir l'équipe qui m'accompagne aujourd'hui."**





Photo : Willem Nève



Photo : Géo H.

En début de soirée, comme à son habitude, Dubfire a convié toutes ses équipes à dîner dans un restaurant branché de la capitale. Un moment que nous avons vécu de l'intérieur et qui montrait toute l'importance que l'artiste porte à ses partenaires de travail. Une fois de plus, le sentiment d'appartenir à une même et seule famille a vite pris le dessus sur le choix des menus, toujours compliqués. Le repas est d'ailleurs l'occasion pour lui de nous parler de sa passion pour le Japon et surtout pour le saké. Un plaisir coupable qu'il partage avec son grand ami Richie Hawtin, avec qui il passe énormément de temps à Ibiza chaque été, notamment lors des soirées Enter au Space. A minuit, il était temps de reprendre ses marques au sein du palais des congrès, où avait lieu cette deuxième édition du festival Big Bang. Les deux salles étaient déjà bondées et il restait encore du monde dans la file d'attente. Rassurés, Dubfire et son équipe se sont réunis en loge pour un dernier petit brief, avant de monter sur scène vers 2 heures du matin. Dès les premières minutes, le public a totalement accroché à ce format inédit. On a eu le droit à un Live percutant, millimétré. Les visuels, des créations originales, offraient un véritable voyage au cœur d'une galaxie lointaine. Le son était réglé au poil et la sélection musicale, élaborée en l'espace de quatre mois, nous a transcendée. C'était dynamique, on passait sans transition de sonorités sombres à des titres plus légers. Avec les visuels en fond, on aurait presque pu se croire dans un film. **"Ce live, je voulais qu'il représente un bout de ma vie. Il y a des hauts et des bas, des moments de joie et de peine, des rencontres et des gens qu'on perd"** reconnaît-il. **"Il fallait le raconter par la musique, sur laquelle j'ai travaillé pendant quatre mois, mais aussi par les visuels qui devaient renforcer cette histoire. Chaque visuel est totalement en cohérence avec le son que je lance."**



Photo : Géo H.

Après une décompression méritée suite à ce Live exigeant, Dubfire est ensuite remonté sur scène à 5h du matin pour livrer un DJ set de conclusion. **"Après le Live, j'ai tellement d'adrénaline et d'émotions en moi que je sens que j'ai encore plein d'énergie à donner"**. C'est pourtant la première fois, ici au Big Bang, qu'il enchaîne un mix après son Hybrid:Live. On lui demande alors pourquoi il a choisi la France pour cette grande première. Il nous raconte alors sa passion pour notre pays, sa cuisine, mais aussi son amitié avec quelques uns de ses meilleurs représentants, dont un certain Laurent Garnier... **"Laurent est un artiste que j'ai rencontré il y a plus de quinze ans. On s'est toujours soutenu dans nos différents projets. On partage toujours de très bons moments."**

Ce soir de Novembre, on a donc eu la chance de mieux connaître Dubfire, cet artiste quelque peu froid, au premier abord, dans son attitude et son code vestimentaire. On a découvert un artiste sincère, chaleureux et reconnaissant, qui a décidé à travers ce Live de partager des moments de sa vie pour encore plus faire voyager son public.